JEU CONCOURS

OUVERT AUX ÉTUDIANTS ET PERSONNELS

LE HANDICAP, C'EST QUOI, POUR VOUS ?

DU 1ER AVRIL AU 15 MAI 2019

Réalisez un dessin, une peinture, une infographie (villes concernées : Reims, Troyes, Charleville, Châlons, Chaumont).

Remise des prix : jeudi 23 mai à 15h, dans l'Auditorium de la Présidence de l'Université de Reims Champagne-Ardenne - *Villa Douce*.

UNIVERSITÉ DE REIMS CHAMPAGNE-ARDENNE

Ci-contre,
peinture réalisée par
Valentine PRINGOT
« Harmonie »
(2019)

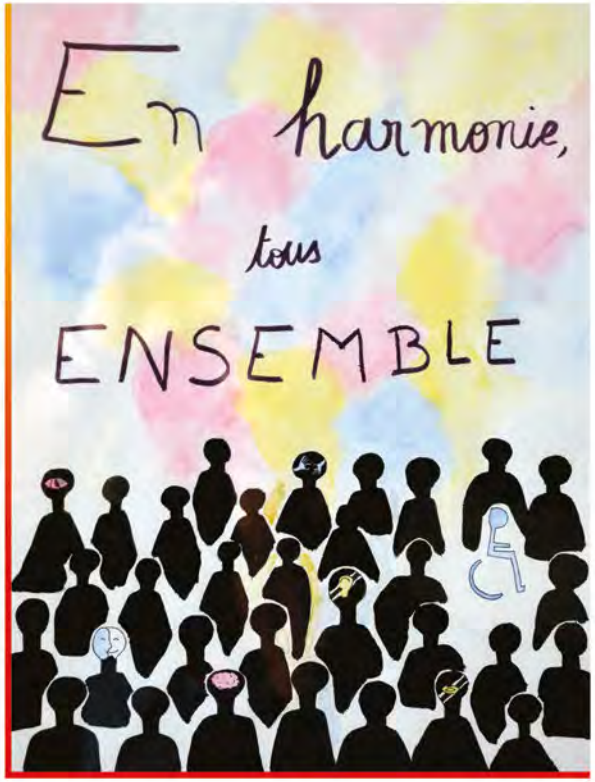
1
ÉTUDIANT

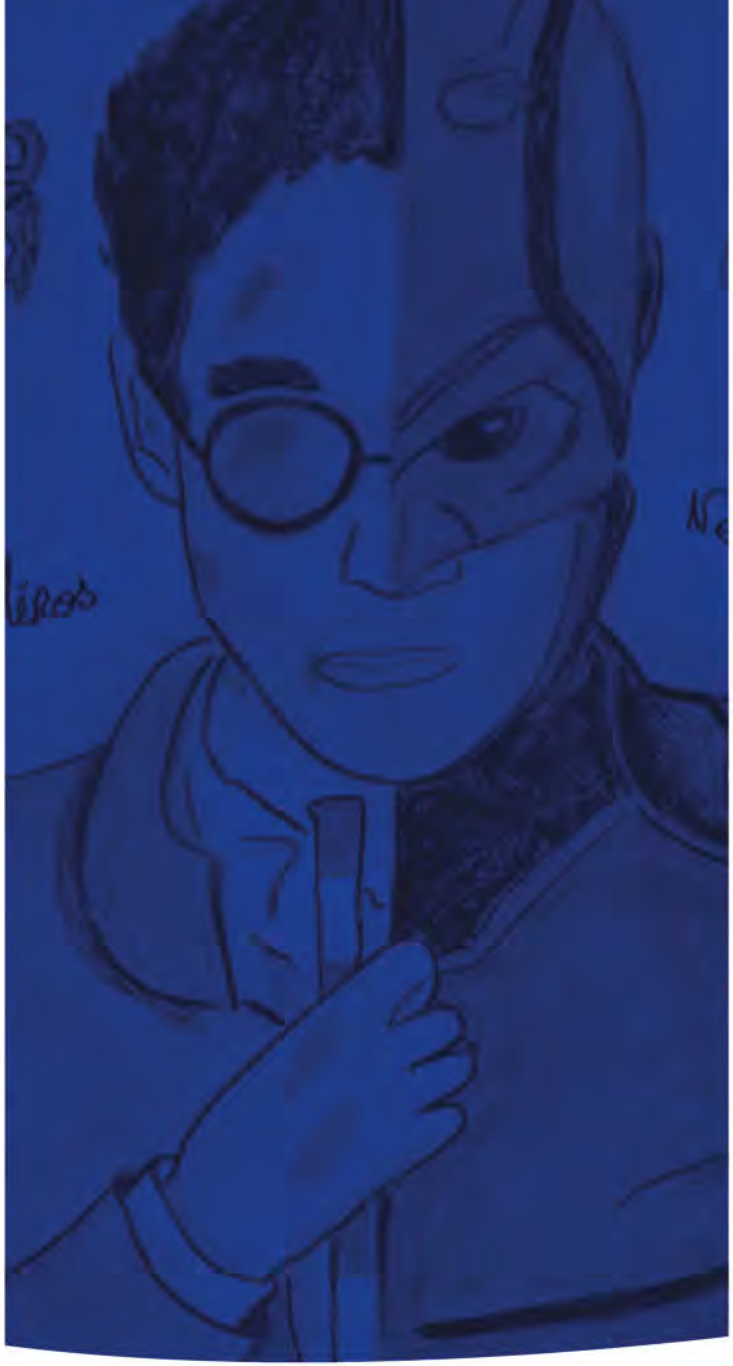
HARMONIE

Valentine PRINGOT

L'Harmonie se réfère à la musique, à des notes qui grâce à leurs accords ne forment qu'une unité pour créer une mélodie agréable à écouter.

Les notes sont l'ensemble des personnes que regroupe la société et c'est en fait le souhait que chacun perçoive l'autre comme une richesse. Que l'autre ait un handicap ou qu'il n'en ait pas, que celui-ci soit important ou minime, semblable à celui que je porte ou totalement différent... C'est percevoir et considérer celui qui me fait face comme un atout. C'est le souhait de se rendre compte que cet atout est réciproque et que l'autre ne constitue pas une limite pour moi. Qu'une cohésion aboutisse alors pour effacer l'idée selon laquelle qu'en n'étant pas comme moi, il ne peut alors rien m'apporter. C'est laisser place à l'Harmonie avec ceux qui m'entourent.





Ci-contre,
dessin réalisé par
Léa BLANDIN
« Le Handi-cape »
(2019)

2
ÉTUDIANT

LE HANDI-CAPE

Léa BLANDIN

J'ai voulu représenter le fait que le super héros n'a pas besoin d'une cape pour en être un. J'ai donc décidé de reproduire 5 héros sans cape et d'intégrer, en gros plan, Dardevil. C'est un homme aveugle qui, malgré son handicap traque des criminels. Si mon Captain est en chaise roulante c'est parce qu'il représente mon héros. Il a été fait à partir d'une photo de Romain Guérineau (@roro_le_costaud sur Instagram). Suite à un accident de ski il est désormais paralysé mais malgré ce handicap il dégage une joie de vivre incroyable. Ancien pompier il reste sportif et partage son quotidien de papa avec beaucoup de positivité.

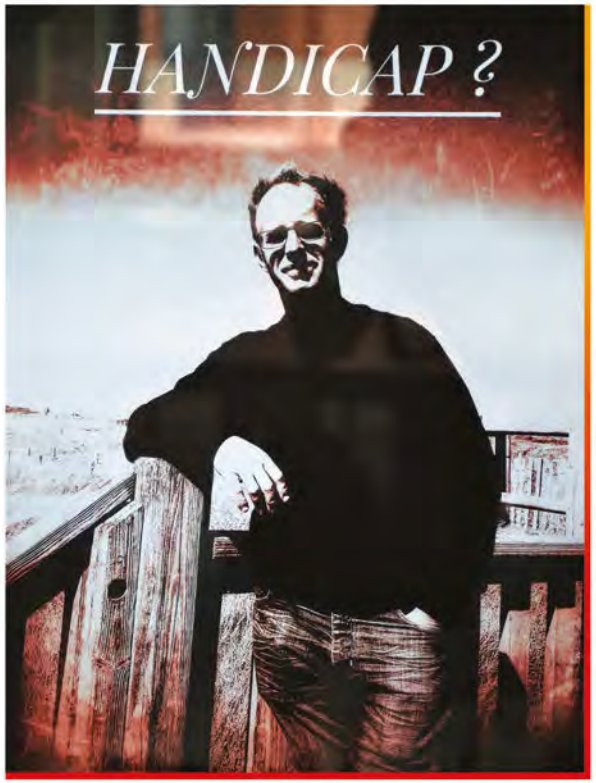
Il parle de la perception du handicap par autrui, des problèmes d'accessibilité de certains lieux publics, de secourisme... Il permet à d'autres personnes handicapées de reprendre confiance en elles et permet aussi aux personnes dites valides de relativiser leur quotidien. Il n'est qu'un exemple parmi d'autres mais il était, pour moi, celui ayant suscité le plus d'admiration. En Captain, dans sa chaise, il est le symbole que nous pouvons tous être ou devenir le héros de quelqu'un (ami, enfant, inconnu) et qu'il n'est nullement question de porter, ou non, une cape.

Ci-contre,
infographie réalisée par
Angélique MAQUART
« Handicap ? Lien avec handicap invisible »
(2019)

3
ÉTUDIANT

HANDICAP ? LIEN AVEC HANDICAP INVISIBLE

Angélique MAQUART



L'intention de cette photo est de sensibiliser les personnes à la notion de handicap invisible et de permettre un focus différent du handicap... Au-delà des « représentations» courantes (fauteuil roulant, canne blanche...).
Cette personne est-elle en situation de handicap ? De quel handicap souffre cette personne ? ... Autant de questions qui permettent de porter une réflexion et d'échanger autour du sujet.

Visible ou invisible, le handicap peut toucher tout le monde. Ne portons pas un regard trop hâtif sur les personnes qui en souffrent, mais posons notre regard pour venir en aide et reconnaître la singularité de chacun.

Ci-contre,
dessin réalisé par
William G.
« Les pictogrammes »
(2019)

1
PERSONNEL

LES PICTOGRAMMES

William G.

Hommage à Keith Haring qui tout au long de sa carrière tient un engagement humanitaire contre les préoccupations de son époque : le racisme, l'apartheid, l'homophobie, la discrimination, le nucléaire... Il signe alors des œuvres qui dénoncent par leur contenu les préjugés sociaux.

Ci-contre,
infographie réalisée par
Alexandre BOOMS
« Je suis handi-capable »
(2019)

2
PERSONNEL

JE SUIS HANDI-CAPABLE

Alexandre BOOMS

Le titre de cette œuvre, « Je suis handi-capable », est un hommage aux personnes en situation de handicap et à leur capacité à surmonter les obstacles que notre société ne cesse d'essaimer sur leur chemin de vie. Quant à la photographie, je vous laisse avec votre imaginaire.

Ce n'est jamais que l'image d'une demi-pomme de terre et de quelques friandises assemblées avec des pics à brochette et autres cure-dents. Dernier point — mais tellement important — cette installation et la prise de vue ont été réalisées avec l'aide de ma fille, Érine.

Ci-contre,
dessin réalisé par
Julien CLUCHAGUE
« Silence et isolement »
(2019)

3
PERSONNEL

SILENCE ET ISOLEMENT

Julien CLUCHAGUE

Par ce Jianzhi *(art ancestral chinois du papier découpé)*, j'ai souhaité réaliser une œuvre dans laquelle le lien avec le handicap n'était pas évident à première vue. En effet, les handicaps ne sont pas toujours visibles ou identifiables, et nous croisons quotidiennement, sans en avoir conscience, des personnes dans cette situation.

Ce n'est qu'avec plus d'attention, ou un regard différent, que l'on remarque l'isolement du personnage central enfermé dans une bulle de silence hermétique aux chants des oiseaux. Un isolement bien réel, mais qui pourtant reste inaperçu à première vue.

Les handicaps ne sont pas seulement des entraves physiques ou mentales, ce sont avant tout des carcans sociaux qui causent l'isolement : impossibilité de suivre une conversation de groupe, d'accéder à certains espaces, d'être autonome, etc ...

Ci-contre,
dessin réalisé par
Jeanne B.
« Le handicap, c'est humain »
(2019)

LE HANDICAP, C'EST HUMAIN

Jeanne B.

Ci-contre,
peinture réalisée par
Marjorie BILLET
« Du bout des doigts »
(2019)

DU BOUT DES DOIGTS

Marjorie BILLET

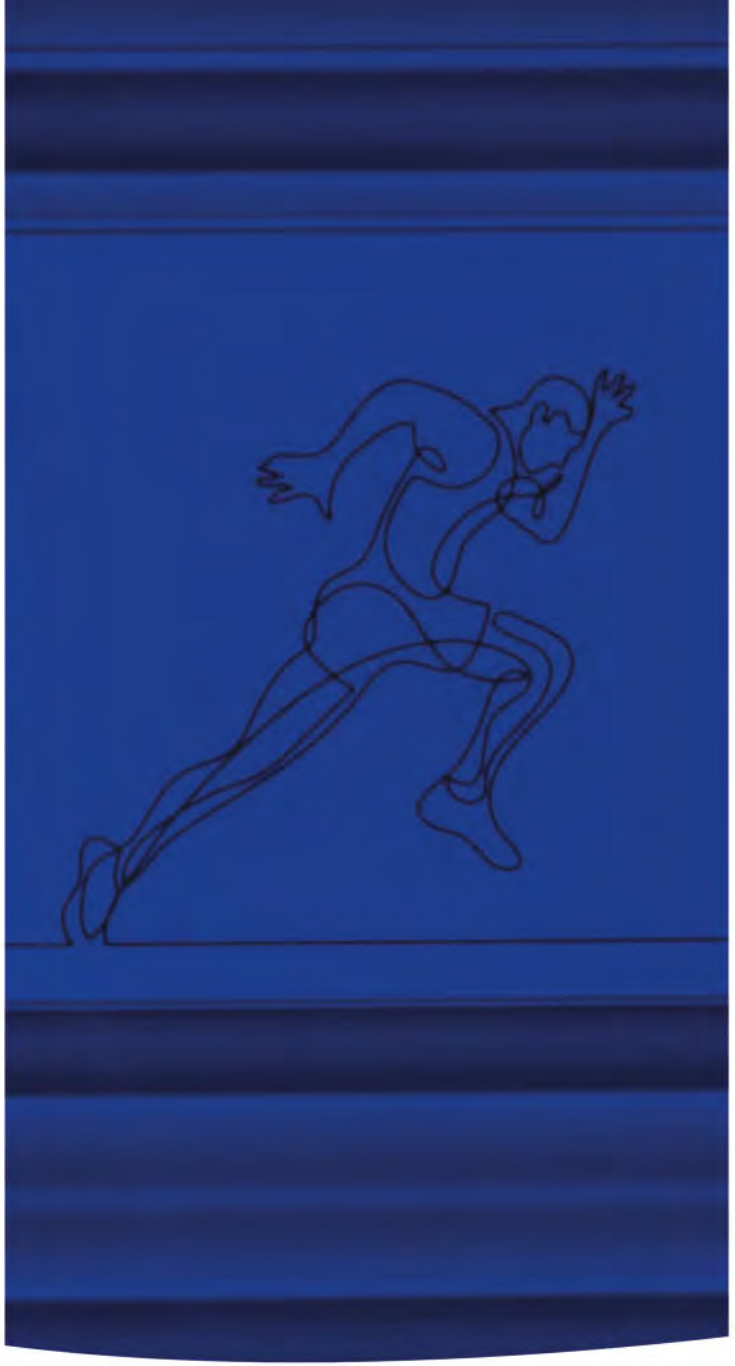
Les malvoyants développent leur sens au bout de leurs doigts, le toucher fait le lien entre les aspects visuels et sonores.

L'œuvre est réalisée sur châssis toilé. Le fond sombre en fondu et dégradé de noir / gris / rouge rappelle l'acuité visuelle faible qui les plonge dans le noir avec pour certains la possibilité de vision trouble et légèrement colorée. Une forme plus lumineuse sous la forme d'un œil et la lumière qu'elle dégage interpelle la possibilité de« voir» malgré le handicap à travers le toucher, identifié par les yeux au bout des doigts.

Ci-contre,
dessin réalisé par
Isabelle B.
« Le handicap n'arrête pas le sport »
(2019)

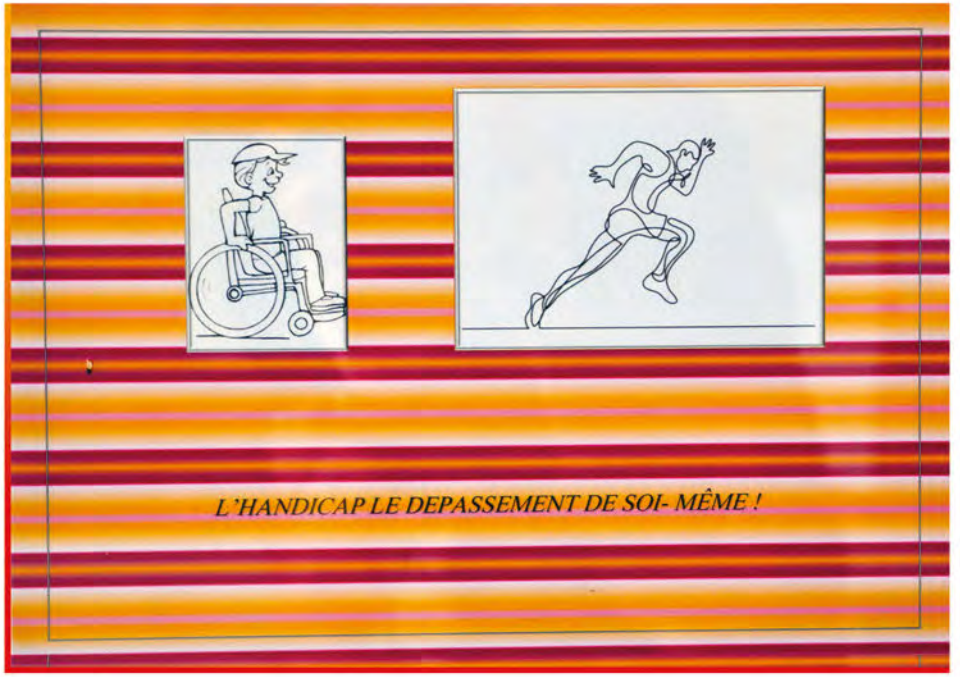
LE HANDICAP N'ARRÊTE PAS LE SPORT

Isabelle B.



LE DÉPASSEMENT

Domenica C.



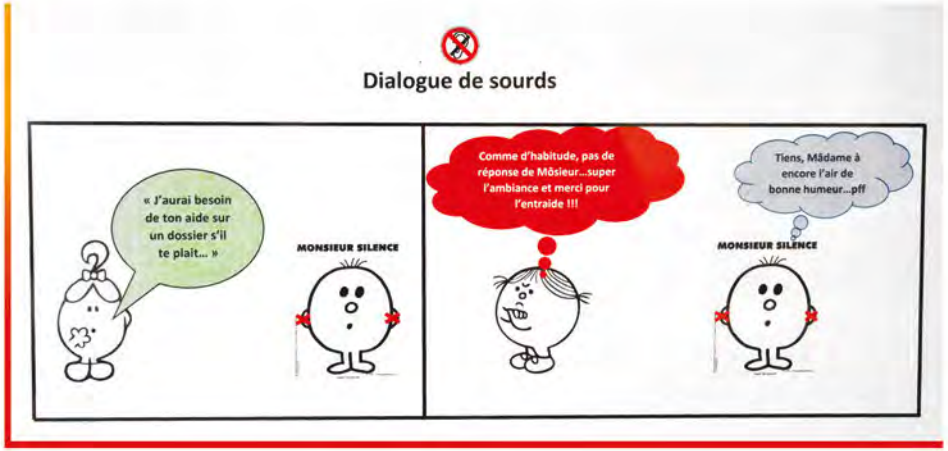
Ci-contre,
infographie réalisée par
Domenica C.
« Le dépassement »
(2019)

DIALOGUE DE SOURDS

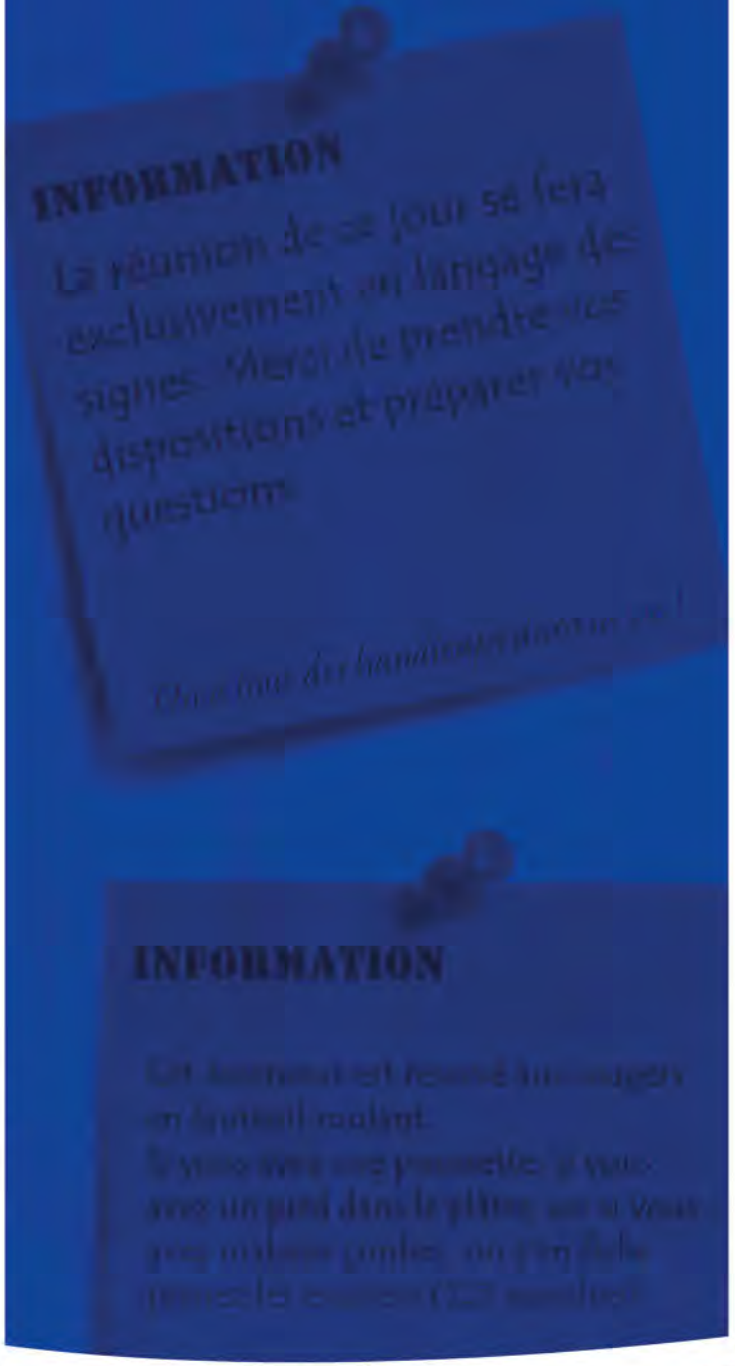
Anne-Charlotte CARNOT

« *Dialogue de sourds* » illustre les difficultés d'interaction avec l'entourage professionnel en cas de déficience auditive. Par extension, l'ensemble des handicaps invisibles peuvent être, par méconnaissance, source d'incompréhensions et de tensions dans le collectif de travail, voire d'exclusion lorsqu'ils sont considérés comme des traits de caractère/défauts.

L'intention était de sensibiliser sur l'importance de libérer la parole afin que les personnes en situation de handicap invisible puissent exprimer leurs difficultés auprès de leurs collègues et qu'ils trouvent ensemble des modalités de travail adaptées.



Ci-contre,
infographie réalisée par
Anne-Charlotte CARNOT
« Dialogue de sourds »
(2019)



Ci-contre,
infographie réalisée par
Vincent CONRAD
« Handicapé Temporaire »
(2019)

HANDICAPÉ TEMPORAIRE

Vincent CONRAD

On a tous été handicapés à un moment dans la vie, et là on regrette de ne plus avoir toutes ses capacités. Notre handicap peut être une blessure ou une contrainte, comme la panne d'ascenseur, justement le jour où on se remet d'une entorse.

Ces handicaps temporaires nous font vivre pendant quelques heures, quelques jours, ce que d'autres vivent depuis et pour encore de nombreuses années. Puissent-ils nous aider à relativiser nos petits soucis ponctuels devant d'autres personnes qui n'ont pas notre chance ! Puissent-ils nous faire prendre conscience que par notre comportement, c'est parfois nous qui sommes la principale contrainte des handicapés qui ont déjà assez de difficultés sans nous.

Ci-contre,
infographie réalisée par
Charlotte DELCOURT
« L'entraide »
(2019)

L'ENTRAIDE

Charlotte DELCOURT

Le handicap isole bien souvent les personnes. C'est l'entraide, le soutien, l'entourage, qui peut aider à simplifier le quotidien de ces personnes.

Ci-contre,
infographie réalisée par
Flora DROTHIERE
« Au-delà des apparences »
(2019)

AU-DELÀ DES APPARENCES

Flora DROTHIERE

De manière générale, j'ai voulu représenter tous les types de handicap, qu'ils soient voyants ou non, qu'ils soient ou non handicapants. Pour symboliser ces différents handicaps, j'ai d'abord pris plusieurs silhouettes où l'on voyait ou non son handicap, puis j'y ai rajouté le « symbole » officiel pour matérialiser ce handicap. J'ai également fait le choix de mettre toutes ces silhouettes sur un passage piéton car, pour moi, c'est l'un des endroits les plus compliqués à passer lorsque l'on est handicapé car ces personnes subissent le regard des gens, le jugement mais aussi, ont la difficulté de traverser du fait de leur handicap. A gauche de mon œuvre se trouve un homme banal (d'où le fait qu'il soit en noir comme les autres silhouettes) qui pointe du doigt les personnes handicapés.
Au-dessus de cet homme se trouve toutes ses pensées envers ces personnes, ce que les personnes handicapées subissent à longueur de journée.
Le fond est un dégradé de gris partant des personnes handicapées jusqu'à l'homme ce qui signifie que le handicap peut arriver à n'importe qui et à n'importe quel moment de la vie.
Enfin pour finir, j'ai incorporé une citation pour passer le message suivant : la personne handicapée n'est pas celle que l'on croit : ce sont davantage les personnes qui se moquent de la différence qui sont handicapées car elles ne sont pas ouvertes à cette différence.

Ci-contre,
dessin réalisé par
Océane DUFOSSE
« L'origine du mot Handicap »
(2019)

L'ORIGINE DU MOT HANDICAP

Océane DUFOSSE

L'intention principale de mon œuvre est de faire découvrir l'origine du mot « Handicap».
En effet pourquoi ce mot pour désigner des individus ayant des déficiences et/ou incapacités ? Après recherches, celui-ci provient du terme anglais **« hand in cap »** signifiant **« main dans le chapeau »**.

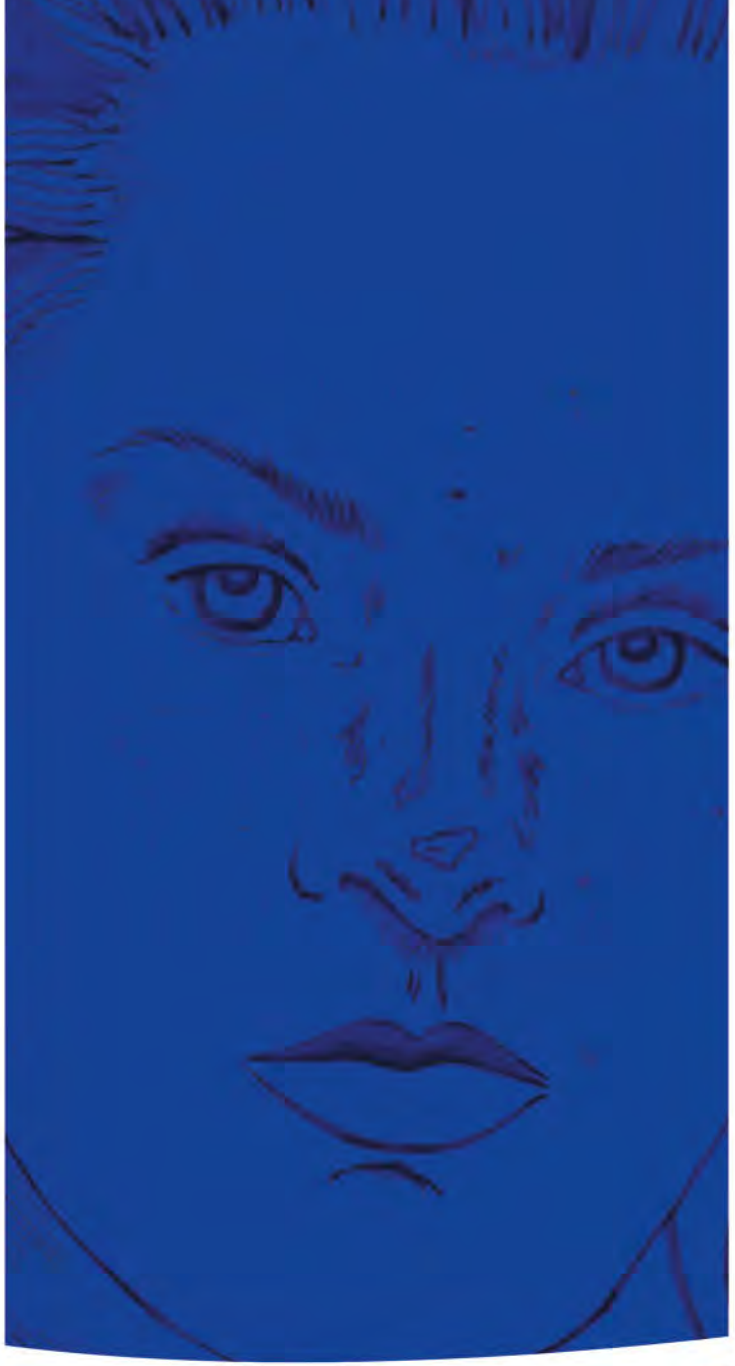
Tout débute au 16ème siècle en Grande Bretagne lors d'un jeu d'échanges d'objets personnels. Le principe porte sur l'égalité des chances où l'arbitre évalue les objets («bons» et « mauvais» lots) qui sont ensuite déposés dans un chapeau. Le handicap traduisait donc une situation négative voire défavorable de celui qui avait tiré un mauvais lot dans le chapeau. Le handicap était synonyme d'exclusion, de pauvreté, d'infirmité etc. Depuis cette époque la définition du mot handicap a beaucoup évolué notamment par l'adoption de la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.

Ci-contre,
dessin réalisé par
Guillaume DULIEU
« Le mur de la discorde »
(2019)

LE MUR DE LA DISCORDE

Guillaume DULIEU

Je me suis inspiré d'un fait d'actualité afin de retranscrire ma vision du handicap. Il s'agit du projet de Donald Trump qui souhaite faire bâtir un mur entre les États-Unis et le Mexique. J'ai vu le mur comme symbolisant un des nombreux obstacles auxquels doivent faire face les personnes en situation de handicap quotidiennement.
J'ai aussi voulu mettre en avant le fait que les travailleurs handicapés ont des compétences à faire valoir et que ces personnes ont une place à part entière dans notre société.



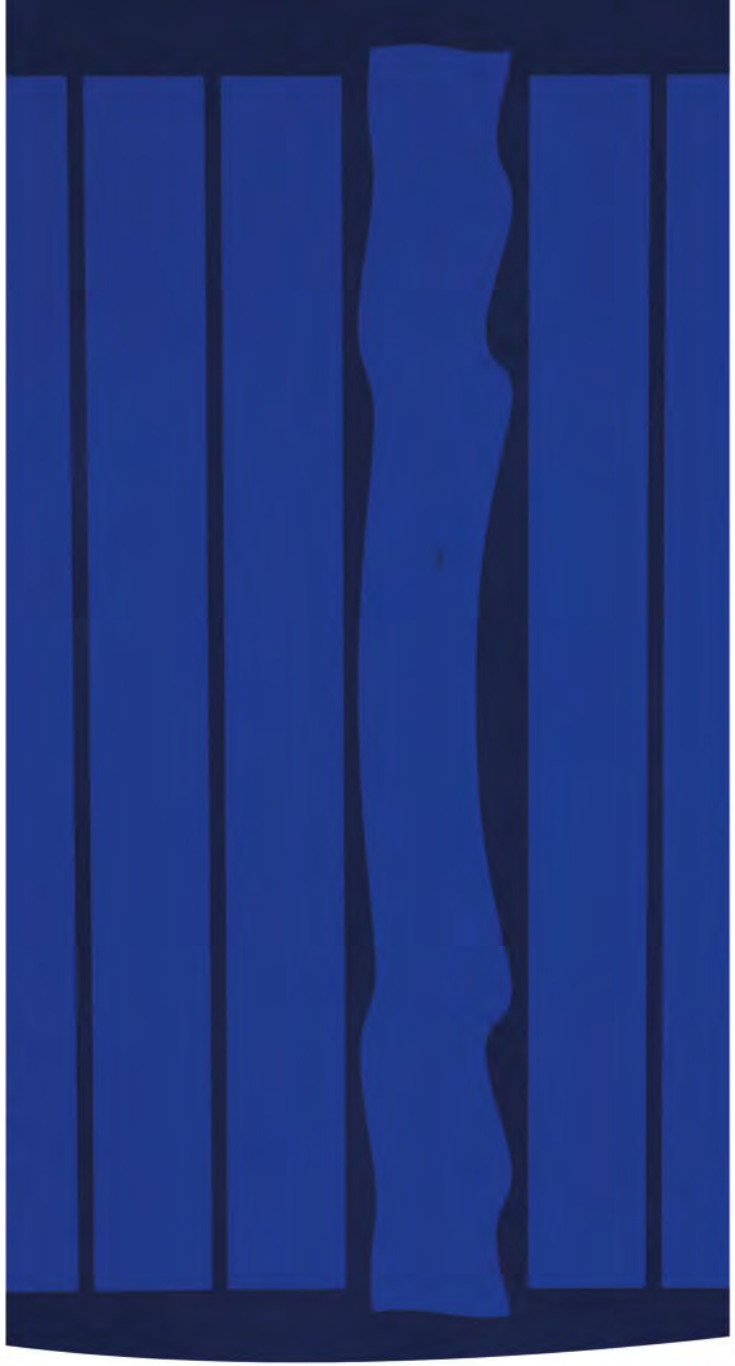
Ci-contre,
portrait de Tamara RÖSKE.
Réalisé par
Fanny GRENIER
« La différence est en chacun de nous »
(2019)

LA DIFFÉRENCE EST EN CHACUN DE NOUS

Fanny GRENIER

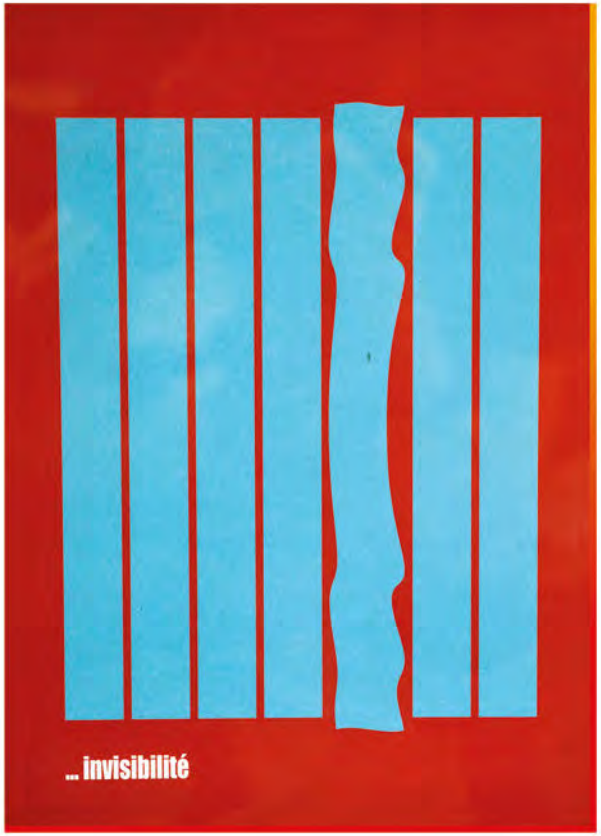
Ce portrait de Tamara RÖSKE, une jeune mannequin atteinte de trisomie 21 apporte un message fort : celui de la différence et de l'acceptation de ces personnes dans le milieu professionnel.

Le jugement des individus est omniprésent, il est difficile de faire accepter la différence perçue aujourd'hui encore comme un handicap. Cette femme malgré son jeune âge est l'incarnation même du talent artistique, de la force de caractère et du courage. Elle fait face au regard d'autrui, prend la pose et s'affirme par le biais de la photographie.
Dans un univers fondé par des critères rigides, **Tamara RÖSKE** bouscule les codes et les fait évoluer.



INVISIBILITÉ

Marie-Françoise H.



Ci-contre,
infographie réalisée par
Marie-Françoise H.
« Invisibilité »
(2019)

Ci-contre, infographie réalisée par **Eléonore MANZANO** *« Repousser ses limites pour changer le monde »* (2019)

REPOUSSER SES LIMITES POUR CHANGER LE MONDE

Eléonore MANZANO

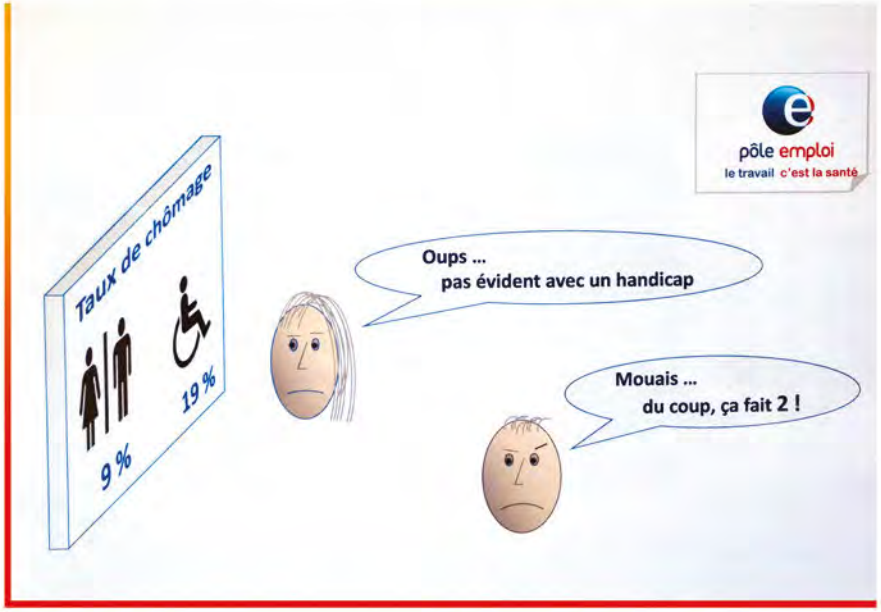
Le but de cette oeuvre est de montrer que le handicap n'est pas un frein à l'accès de certaines professions. Aussi, je voulais montrer qu'avoir un handicap ne modifie pas notre propre capacité à agir pour un monde meilleur. C'est une belle leçon de vie pour les personnes qui ne présentent pas de handicap, je crois que cela donne même de l'espoir de voir que tout est possible.

Ci-contre,
infographie réalisée par
Jean-Marc MILLOT
« Travail et Handicap »
(2019)

TRAVAIL ET HANDICAP

Jean-Marc MILLOT

L'idée est d'interpeller sur le fait que le handicap est la source d'une pénalité très sévère face à l'emploi… avec pour conséquence « un second handicap ».
Les pouvoirs publics ont la connaissance de ce double manque d'équité mais les leviers sont certainement insuffisants. Les entreprises préfèrent trop souvent s'acquitter d'une pénalité plutôt que d'embaucher une personne subissant un handicap.

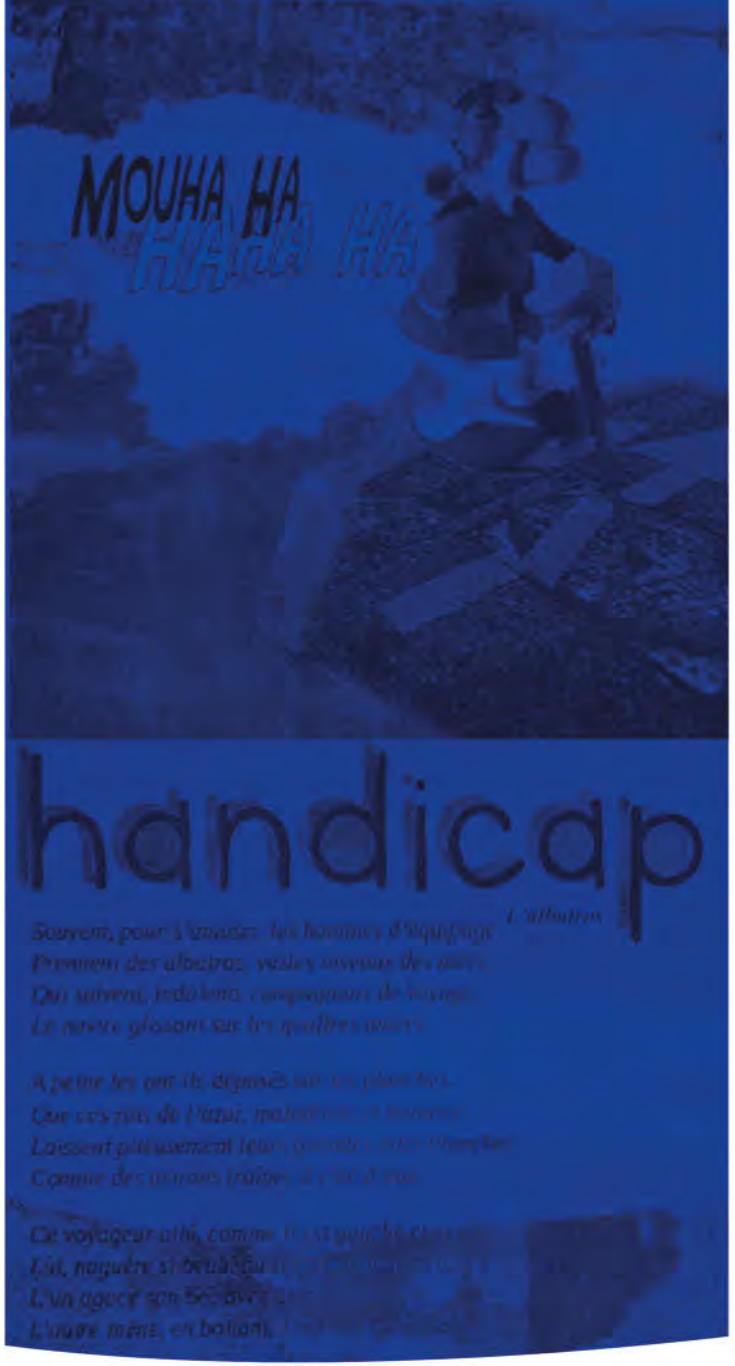


Ci-contre,
infographie réalisée par
Morgane MITAU
« Handicap, synonyme de force »
(2019)

HANDICAP, SYNONYME DE FORCE

Morgane MITAU

Le handicap possède plusieurs formes, plusieurs visages, plusieurs histoires.
Il ne se voit pas forcément mais lorsque c'est le cas, les regards des autres ont tendance à trop se poser sur lui. Le handicap n'est pas une différence ! Mais alors qu'est-ce que c'est ? C'est avoir la force de faire une activité sportive sans posséder la faculté d'un de ses membres, c'est se battre au quotidien contre soi, c'est aimer la vie avec l'absence de ses sens, c'est se regarder dans le miroir et s'accepter pour l'utiliser comme un moyen de détermination.
Une personne avec un handicap temporel ou éternel devrait être considérée comme une source d'inspiration pour les yeux trop curieux. C'est une particularité, mais qu'est-ce que la normalité ? Le handicap n'est qu'une question de perception.
La fermeture d'esprit, c'est cela un handicap car c'est dans la solidarité que réside l'humanité.
Et si c'était vous ?



Ci-contre,
infographie réalisée par
Émeline OUDIN
« Oxymore »
(2019)

OXYMORE

Émeline OUDIN

Il y a plusieurs axes de lecture :

1) Tout d'abord, le regard est attiré par le cercle rouge vif du sens-interdit, symbole du "handicap", et le cercle bleu de la courbe de la performance. Ainsi, handicap et performance semblent de prime abord s'opposer comme un oxymore.

2) Ensuite on voit le triptyque relié par la flèche et le crayon-flèche et qui nuance : ce sont les effets du handicap et non le handicap lui-même qui induisent les interdits dans la vie de ces personnes. Avec le poème "L'Albatros" de Baudelaire qui, de sa plume, vient souligner la définition que je me fais du handicap : c'est avant tout le contexte qui met la personne en situation de handicap.

3) Enfin un peu d'humour avec ce petit grand-père (handicap acquis avec l'âge) qui brise la flèche qui disait que "le handicap induit inéluctablement les effets du handicap", et le crayon qui gomme les interdits pour réécrire une toute autre histoire: une vie où le progrès, l'épanouissement est possible.

En conclusion, le travail d'écriture utilise l'oxymore pour se jouer de la langue : relier deux mots que tout opposent, les fusionner à la flamme de la poésie, réduire en cendres nos préjugés.

Ci-contre,
dessin réalisé par
Séverine PARIS
« Une belle promenade »
(2019)

UNE BELLE PROMENADE

Séverine PARIS

Au printemps, la nature renait, c'est tentant de faire une belle promenade dans un paysage bucolique, à bicyclette... Avec certains handicaps, même s'ils ne sont pas visibles, il est possible de se promener mais c'est comme si le vélo avait des roues carrées : c'est hasardeux, la chute guette, la maladie aussi, et la fatigue va venir bien vite. Faut-il renoncer ? Peut-on s'autoriser à y aller au risque de se mettre en danger et de causer du dérangement et de l'inquiétude dans l'entourage ?
A quoi bon vivre si c'est pour ne rien faire ? Devra-t-on payer trop cher ce moment de plaisir ? Les parents derrière la fenêtre sont inquiets mais ils savent bien que la petite ne renoncera pas ! Tant pis si ça secoue et tant pis si ça fait mal, elle ira à vélo sur les routes.

Le paysage et les personnages sont inspirés de Sempé pour donner une impression de douceur (renforcé par l'aquarelle). L'idée était aussi de tenter de mettre en avant la beauté du paysage. Même en situation de handicap, la nature, la vie sont des choses magnifiques qui apportent du bonheur et peuvent être une motivation puissante dans les moments difficiles.

Ci-contre,
infographie réalisée par
Nicaise PAYET
« Un œil averti »
(2019)

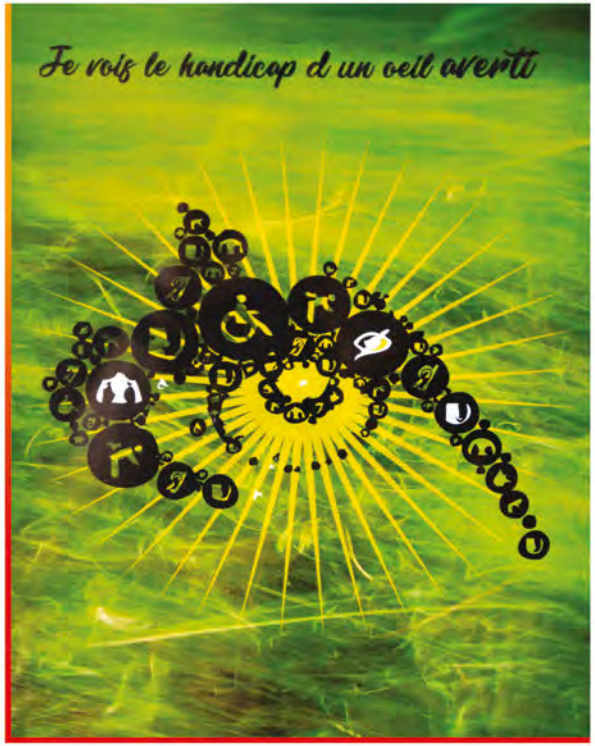
UN OEIL *AV*ERTI

Nicaise PAYET

Œuvre infographique montrant un œil ayant une vision du handicap multiple avec toute la lumière que cela peut apporter au monde d'où le soleil en arrière-plan.
La couleur mauve est une autre couleur choisie car celle-ci est une couleur royale représentant la subtilité, l'idéalisme, la protection et la pureté.

Le but de cette réalisation est de montrer que le regard que je pose sur le handicap est bienveillant et que depuis toujours, il a fait partie de ma sphère sociale et professionnelle. Lorsque je suis avec une personne ayant un handicap, je vois avant tout son potentiel, ses qualités et son authenticité.

Mon ultime message est de penser que le monde d'aujourd'hui et de demain peut grandir et développer une harmonie multisociale et multi-handicap. C'est en se projetant dans cet univers que nous serons plus fort et plus en capacité d'interagir afin de mettre en place une société saine et « avertie ». C'est ainsi que depuis toujours, j'ai un œil averti sur le monde du handicap intégré dans notre tissu sociétal.

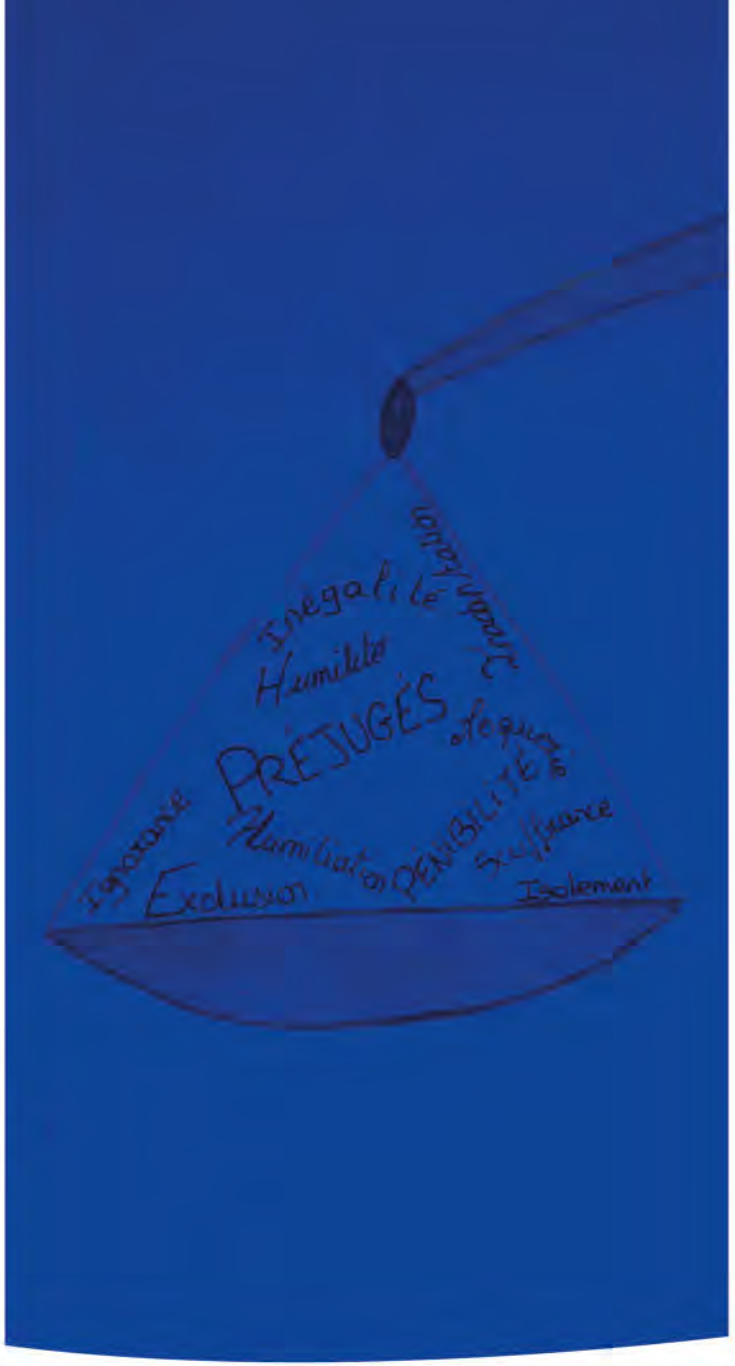


Ci-contre,
infographie réalisée par
Agnès POUMEROL
« Vis ma vie de taupe »
(2019)

VIS MA VIE DE TAUPE

Agnès POUMEROL

« Vis ma vie de taupe » est le reflet d'un quotidien que j'apprivoise petit à petit, au gré de la baisse de mon acuité visuelle et de ses conséquences dans ma vie professionnelle.
Aborder la question du handicap par l'humour me semble une voie/voix porteuse de simplicité et d'humanité. C'est également celle que je tente de mettre en œuvre dans ma relation quotidienne aux étudiants que je rencontre à la Mission Orientation.

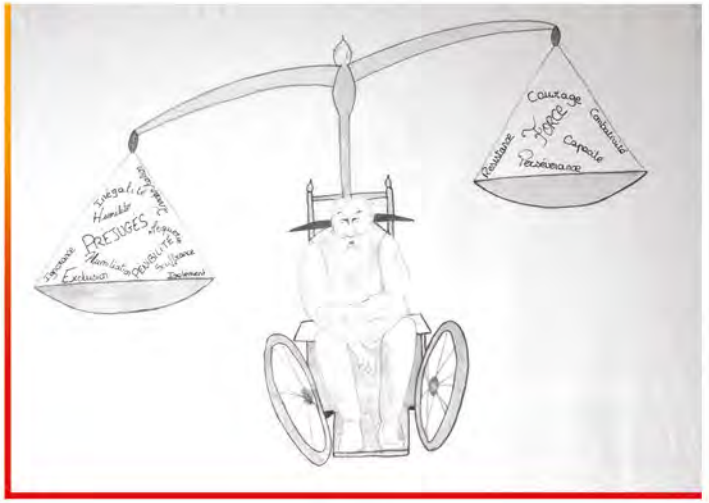


Ci-contre,
dessin réalisé par
Amandine SZABAT
« Le poids du mépris »
(2019)

LE POIDS DU MÉPRIS

Amandine SZABAT

L'intention principale de mon œuvre est de démontrer la perception des citoyens face au handicap à travers différents adjectifs qualifiant leur ressenti. En effet les avis peuvent diverger passant de l'admiration, de la reconnaissance du courage, de l'empathie à de la gêne, de la méfiance ou encore de la peur. Une discordance s'accentue également selon le type de handicap, les citoyens ont tendance à ressentir plus de gêne face à une personne souffrant de handicap moteur que de handicap sensoriel. Plusieurs adjectifs ont été choisis car il y a une multitude de perceptions face à une personne souffrant d'incapacités ou d'inaptitudes quelles qu'elles soient. La balance représente alors le« poids du mépris» et penche donc vers les adjectifs malveillants même si aujourd'hui le regard que porte la société envers les personnes en situation de handicap a beaucoup évolué dans la bienveillance.



Ci-contre, infographie réalisée par **Véronique VOGUÉ** *« Question quizz »* (2019)

QUESTION QUIZZ

Véronique VOGUÉ

J'ai surtout voulu montrer qu'il n'y a pas que des personnes avec un handicap visible qui représentaient les personnes en situation de handicap.

Tous les handicaps ne se voient pas mais il faut en tenir compte autant qu'un handicap visible.

Ci-contre,
dessin réalisé par
Julien CLUCHAGUE
« Silence et isolement »
3ème prix
catégorie "personnel"
(2019)

NOTES

Ci-contre,
dessin réalisé par
Fanny GRENIER
« La différence est en chacun de nous »
(2019)

CONTACT :
handicap@univ-reims.fr
www.univ-reims.fr/handicap-etudiant

UNIVERSITÉ
DE REIMS
CHAMPAGNE-ARDENNE